

2. Celui qui a beaucoup de beurre en peut mettre dans ses choux.
1. L'appétit vient en mangeant.
1. Piqueurs d'assiettes (parasite).
1. Cet homme chasse bien au plat.
1. Il a toujours une aune de boyaux de vides pour festoyer ses parents.
1. On a souvent plus de peine à digérer son dîner qu'à le gagner.
1. Dormir la cuisse du chapon dans la bouche (aussitôt après souper).
1. Les gourmands font leur fosse avec leurs dents.
1. Qui boit sans soif et mange sans faim meurt vingt ans plus tôt.
6. La gourmandise fait mourir plus que la faim.
1. La gourmandise a tué plus d'hommes que l'épée.
5. Qui nourrit trop son corps ne fait jamais vieux os.
5. A ventre plein toute viande est amère.
5. Les bons morceaux engendrent les querelles.
On dit aussi dans un genre opposé :
1. La table engendre des amis.
On ne peut nier que l'un et l'autre de ces deux proverbes ne soient vrais.
2. Maintenant nous sommes bien disait un chat qui se tenait assis sur un jambon.
1. Qui a la panse pleine il lui semble que les autres sont rassasiés.
1. Après la panse vient la danse.
1. Lorsque les pigeons sont soûls de pois ils trouvent la vesce amère.
1. Il n'est vie que de bonne chère, mais la fin ne vaut rien.
1. Quand on a mangé la chair il faut ronger les os.
2. Le procès d'un cochon est bientôt fait.
1. Aile de perdrix, cuisse de chapon, Queue de poisson et tête de saumon.
1. L'eau m'en vient à la bouche.
1. Grande chère et petit testament.
1. Grasse cuisine maigre testament.
5. Bonne marmite et mauvais testament.
1. Grande cuisine de maison ruine.
1. De grasse table à l'étable.
1. Petite cuisine agrandit la maison.
4. Après grand banquet petit pain.
1. Eau froide et pain chaud ne firent jamais bon ventre.
5. Grasse cuisine maigre héritage.
5. A grasse cuisine, pauvreté lui est voisine.
2. Une grande cuisine rend la bourse petite, et une petite cuisine forme une grande maison.
5. Entre la poire et le fromage.
1. Après la poire le vin ou le prêtre.
1. Après la poire le vin, il faut boire.
4. Qui dédaigne la poire en veut manger.
4. Poire qui dit Rodrigues (1) ne vaut pas une figue.
4. A un morceau de lardon salé, une bonne fois de vin.
2. A bien manger ou à mal manger il faut boire trois fois.
1. Qui ne boit vin après salade,
Est en risque d'être malade.
4. Qui ne boit après sa salade ne sait ce qu'il perd.
4. Le melon et le fromage prends-les au poids.
4. Le fromage pesant et pain léger.
1. Qui a fromage pour mets il le doit couper bien épais.
2. Il vaut mieux que le fromage soit servi par une main avare que par une main libérale.
1. Tout fromage est sain s'il vient de chiche main.
2. Le fromage est de l'or le matin, de l'argent à midi et du plomb le soir.
4. La chair nourrit la chair et l'eau froide le poisson.
4. A morceau rétif éperons de vin.
4. Faute de pain les gâteaux sont bons.
5. Ce qui est doux est amer au goût dépravé.
4. Tiens toi debout et tu mangeras plus que trois.
5. Ce qui est dit entre les verres et les viandes ne doit point causer de guerre.
5. Ce qui se dit à la table doit demeurer enfermé dans la nappe.
2. Le temps passe vite quand on est à table.
1. On ne vieillit point à table.
5. Qui s'est une fois brûlé, souffle dessus une autre fois.
1. Après la fête et le jeu les pois au feu.
5. Quand le ventre est plein les os voudraient du repos,
2. Si ce n'était le goût, on boirait de l'eau avec le même plaisir que le vin.
5. Qui mange des poires avec son maître ne choisit pas les meilleures.
5. Il est aisé de prêcher le jeûne à qui a le ventre plein.
4. Bonne est la poule qu'un autre nourrit.
4. Tel quitte le rôti qui en désire ensuite la fumée.
1. Morceau avalé n'a plus de goût.

(1) C'est-à-dire : poire qui résiste sous le couteau n'est pas bonne. Rodrigues est un nom de baptême que les Espagnols écrivent Rodriguez et prononcent Rodrigue ; il est d'origine gothique (Rodéric).

NOUVELLES DIVERSES.

—On annonce la mort, à Niji Novgorod (Russie) d'un homme qui était né en 1746, et qui, par conséquent, était âgé de 127 ans. Il avait été cuisinier de l'impératrice Catherine, et avait servi dans l'armée russe, de 1795 à 1814. L'empereur Ni-

colas lui avait accordé une pension. Il laisse un fils qui n'est plus jeune, car il est né en 1777.

Les finances italiennes sont dans un état pitoyable et tout près de la banqueroute. Selon le budget